# Les histoires de la petite étoile des contes sur la responsabilité

écrits par

Zineb BAHRIZ (Algérie), Naira GELASHVILI (Géorgie) Elsa MARISSAL (France) et Yolanda ZIAKA (Grèce)

illustration de la couverture: Dimitra GOUSSI, artiste plasticienne

Les illustrations du texte des contes ont été réalisées par:

les élèves du Collège de Eleoussa de Ioannina, en Grèce, sous la coordination de leur enseignante, **Dimitra GOUSSI** 

les élèves de la Bibliothèque d'Enfants de l'Union de la Jeunesse Chrétienne (XEN) à Bafra, Ioannina, en Grèce, sous la coordination de **Aurelia STIKA**, Directrice du Centre de Création Artistique de la Municipalité de Ioannina «la roue» et de **Christos DIMOS** illustrateur de contes pour enfants

les élèves de l'école élémentaire participant aux ateliers de la Bibliothèque d'Enfants de la ville d'Ermoupolis, en Grèce, sous la coordination de **Louia KLIMI**, Directrice de la Bibliothèque

les participants de l'atelier «d'art-thérapie» du Musée de l'Art Moderne de la ville de Prato en Italie, sous la coordination de l'artiste plasticienne et art-thérapeute **Beatrice NABHOLZ** 

L'édition de ce conte a été réalisée dans le cadre du projet de la «Charte des Responsabilités Humaines»

#### Les histoires de la petite étoile. des contes sur la responsabilité

Une édition de

Polis – Réseau International pour l'Education à l'Environnement

Coordination du projet, adaptation des contes et édition: Yolanda ZIAKA

llustration de la couverture: **Dimitra GOUSSI**Relecture et corrections: **Christelle LOUKITCH** 

Copyright © pour l'édition en français et en grec: Polis – Réseau International pour l'Education à l'Environnement, 2010

Première édition: 2010, Grèce



ISBN: 978-960-86662-7-6

Polis - Réseau International pour l'Education à l'Environnement

Adresse postale: B.P. 4, 84100 Ermoupolis, Grèce

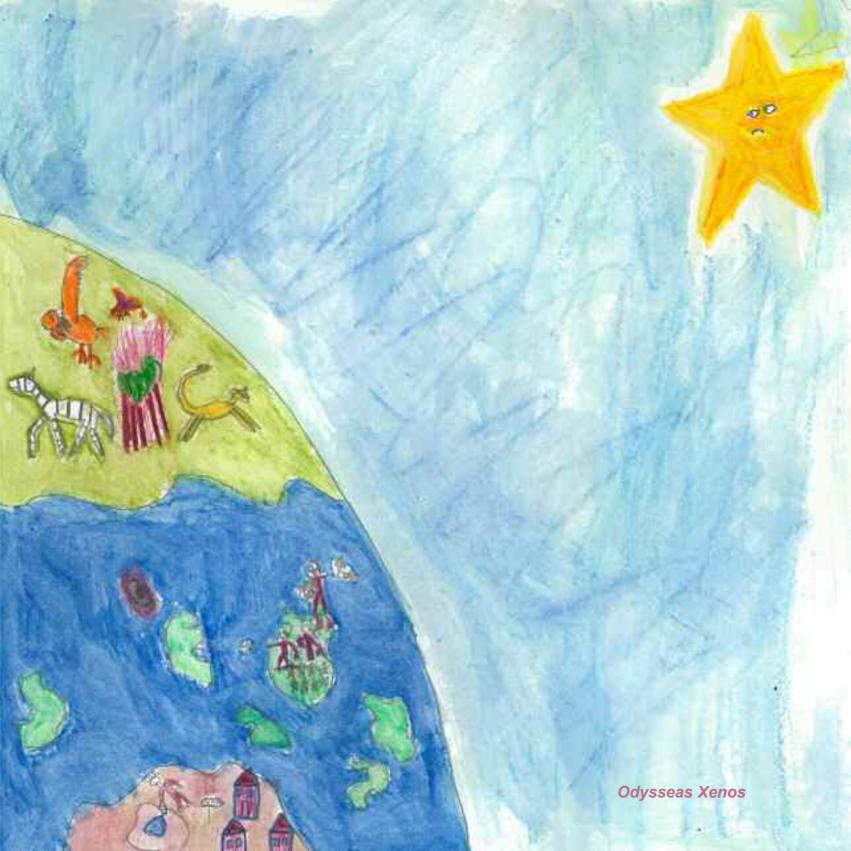
Tél.: 30-22810-87804, Fax: 30-22810-87840

e-mail: polis@otenet.gr - web : http://www.polis-inee.org

### **TABLE DES MATIERES**

La petite étoile découvre «la responsabilité», Yolanda Ziaka (Grèce)	p. 1
L'étang des enfants, Zineb Bahriz (Algérie) & Yolanda Ziaka (Grèce)	p. 4
L'étoile et la marguerite, Naira Gelashvili (Géorgie)	p. 18
Le courageux colibri, Zineb Bahriz (Algérie)	p. 32
Et si on était tous unis, Elsa Marissal (France)	p. 44
Note sur les auteurs des contes	p. 50
La «Charte des responsabilités humaines» et le projet des contes sur la responsabilité	p. 51
Les enfants et les adultes qui ont illustré les contes	p. 52





### La petite étoile découvre «la responsabilité»

#### Yolanda Ziaka (Grèce)

a petite étoile habite dans la voûte céleste. Elle s'habille d'une pèlerine tricotée, ornée de poussières d'argent, de miettes de miroir et de glace. Elle
aime beaucoup la Terre et ses créatures. La nuit, sa lumière atteint le bout de la
Terre, éclaire jusqu'à ses moindres recoins, les animaux les plus petits et les fleurs.
Le jour, sa lumière se cache derrière celle du soleil, mais la petite étoile suit toujours très attentivement ce qui se passe.

Elle regarde la nature s'éveiller, les animaux, les plantes, les enfants grandir, être heureux ou tristes... Le vent à travers les arbres, les rayons du soleil sur les vagues de la mer, les papillons multicolores, les chansons des oiseaux dans la forêt, les animaux prenant soin de leurs petits, les jeux des enfants, tout lui procure une grande joie.

Certains jours tout devient difficile. C'est lorsque le génie de l'eau se met en colère. Le petit étang se vide de son eau et les animaux souffrent de soif. Parfois, la forêt prend feu. Les animaux courent se sauver et se réfugient sur les hauteurs. Il y a aussi des jours de grand vent, où des vagues énormes déversent sur la plage des étoiles de mer qui suffoquent hors de l'eau.

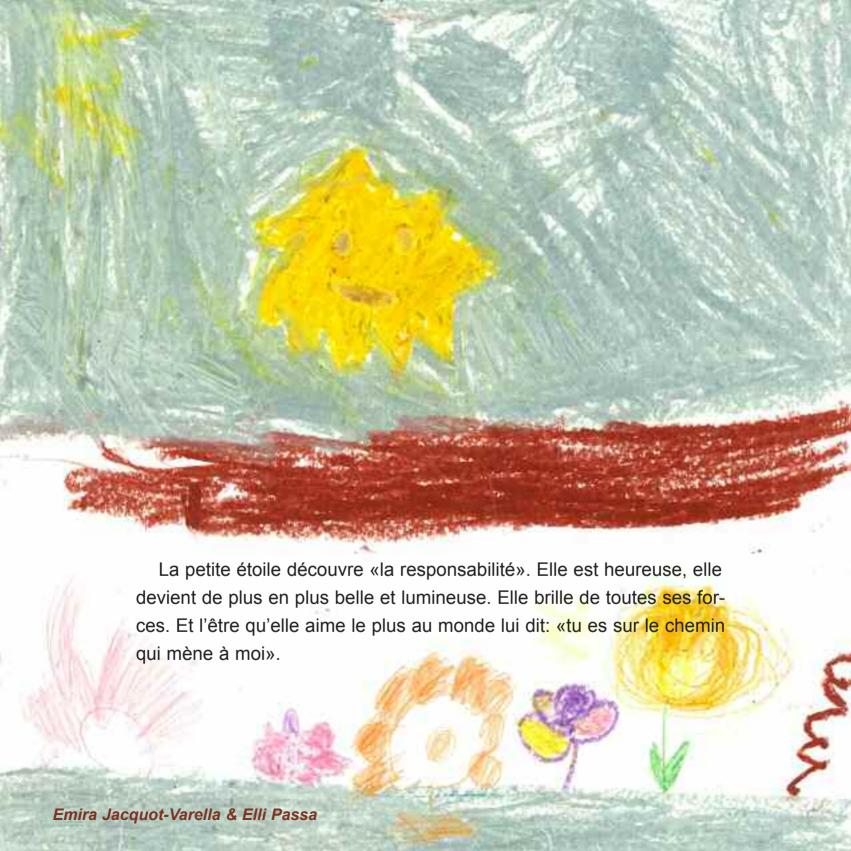
La petite étoile a très peur. Elle s'inquiète pour ses amis.

Mais, que peut-on faire lorsqu'on est faible et tout petit. Aussi petit qu'un enfant ou qu'un colibri? Comment pourrait-on se rapprocher de ce qu'on aime lorsque l'être cher se trouve si loin de soi?

La petite étoile regarde toujours en direction de la Terre. Elle est tout admirative devant le courage et l'ingéniosité de ses amis!



Les enfants recueillent des goûtes d'eau dans des petits seaux pour remplir l'étang et sauver les animaux. Ailleurs, un colibri courageux remplit son petit bec d'eau et lutte tout seul contre des flammes géantes pour éteindre le feu dans la forêt. Plus loin, un autre enfant tente, avec ses deux mains, de sauver les centaines d'étoiles de mer échouées. Ses parents et tous les gens du village se mettent à suivre son exemple.





### L'étang des enfants

# Zineb BAHRIZ (Algérie) et Yolanda Ziaka (Grèce)

otre histoire commence autour d'un étang en plein cœur d'une forêt peuplée de toutes sortes d'animaux. Les enfants du village voisin aimaient venir s'y baigner lorsqu'il faisait chaud.

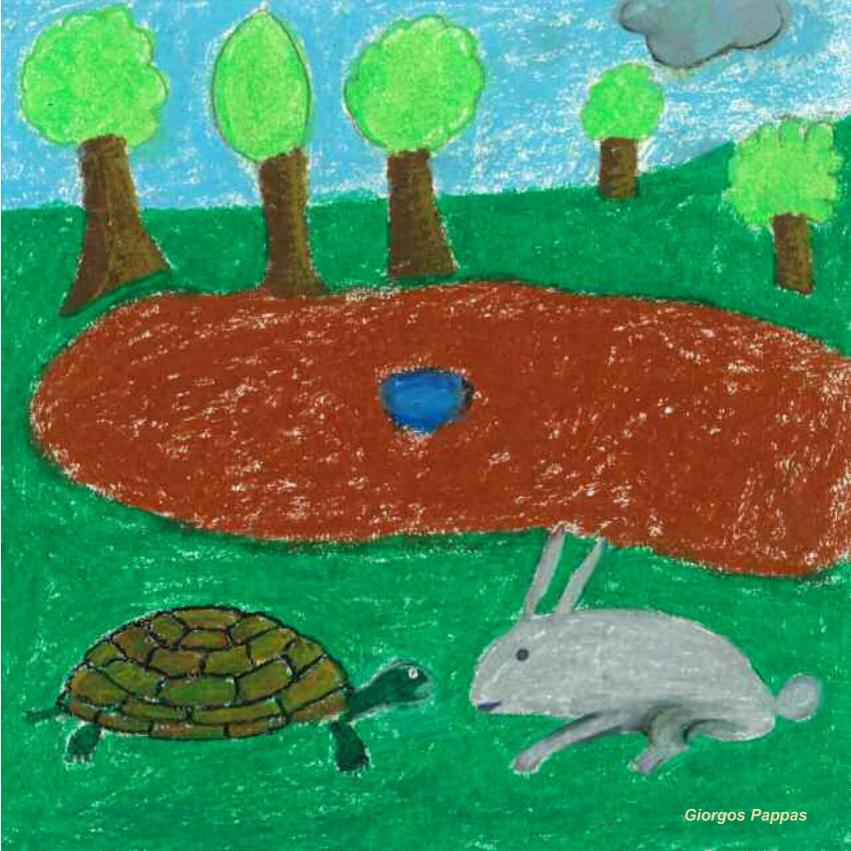
Ce matin là, dame tortue se rendait cahin-caha vers l'étang, pour se désaltérer, avant que ses voisins ne furent réveillés. Elle arriva toute essoufflée, sortit sa tête de sa carapace et poussa un cri terrible.

Le lièvre en trois bonds fut auprès d'elle:

- Qu'avez vous dame tortue?

Tous les animaux accoururent et le spectacle qui s'offrit à eux les cloua sur place!

- L'étang, l'étang est à sec, il n'y a plus une seule goutte d'eau! Qu'allons nous devenir?



La panique était générale. Tous les animaux parlaient en même temps, lorsqu'un vieux singe, descendit de son arbre. Appuyé sur une canne, il s'avança vers eux, hocha la tête d'un air las et soucieux et dit d'une voix chevrotante:

- Le génie de l'eau qui vit dans les étoiles doit être en colère.
- Qu'avons nous fait pour mériter sa colère? demande dame tortue.
- Nous rien, mais les hommes gaspillent l'eau à tort et à travers, répondit le vieux sage.
  - Ce n'est pas juste, ce n'est pas à nous de payer pour eux! declara le lièvre. Et tout le monde approuva bruyamment le lièvre.

Le vieux singe leva la main pour les faire se taire.

- Calmez vous et laissez moi réfléchir!

Vers le milieu de l'après midi, lorsque les enfants arrivèrent, un spectacle insolite qu'ils n'étaient pas prêts d'oublier de sitôt les accueillit.

Les animaux étaient groupés autour du vieux singe au bord de l'étang à sec. Ils semblaient les attendre, ne fuirent pas à leur approche. Le vieux singe se mit à leur parler:

- Un grand malheur s'est abattu sur nous, l'étang est vide, sans eau. Nous allons tous mourir!
  - Vous parlez et nous pouvons vous comprendre? dirent les enfants surpris.
- Oui, lorsque nous sommes en danger. Mais seuls les enfants nous entendent. Aidez nous! Les hommes sont capables de beaucoup de choses.



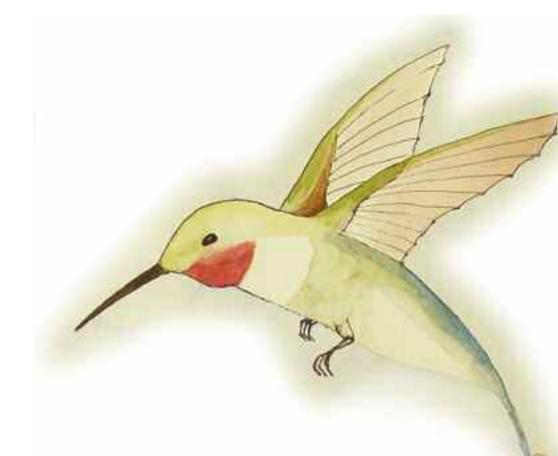
- Nous ne sommes que des enfants mais nous vous promettons d'en parler à nos parents!

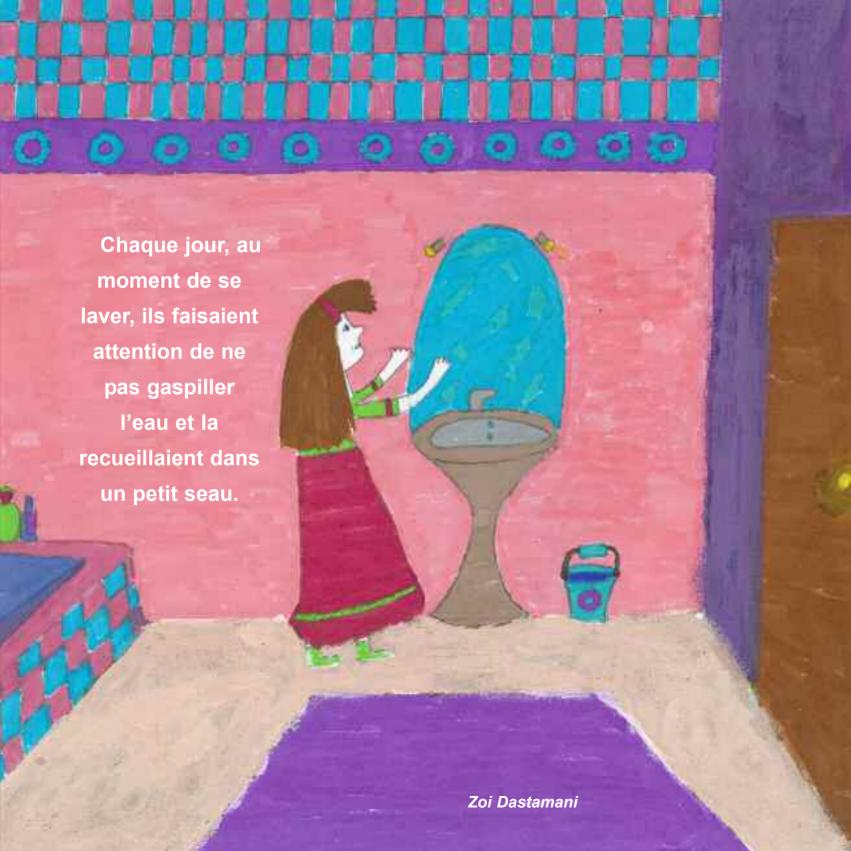
Ils retournèrent au village et racontèrent ce qu'ils avaient vécu. Les parents admirrent qu'ils avaient eu tort.

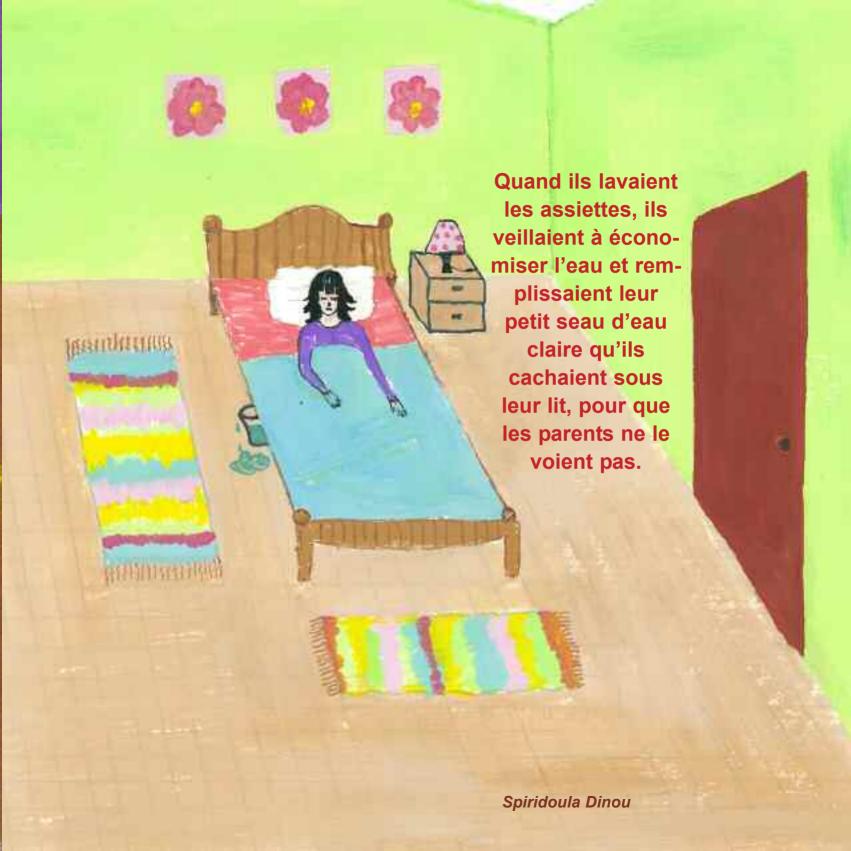
- C'est vrai. C'est nous qui avons dévié l'eau de l'étang.
- Que voulez-vous que l'on fasse? Nous avons nos champs, nos jardins et il nous faut de plus en plus d'eau. En plus, il n'a pas beaucoup plu cette année.
- Mais les animaux vont mourir! répliquèrent les enfants. Pourquoi ne pas réduire nos besoins? Ainsi il y aurait assez d'eau pour tout le monde.

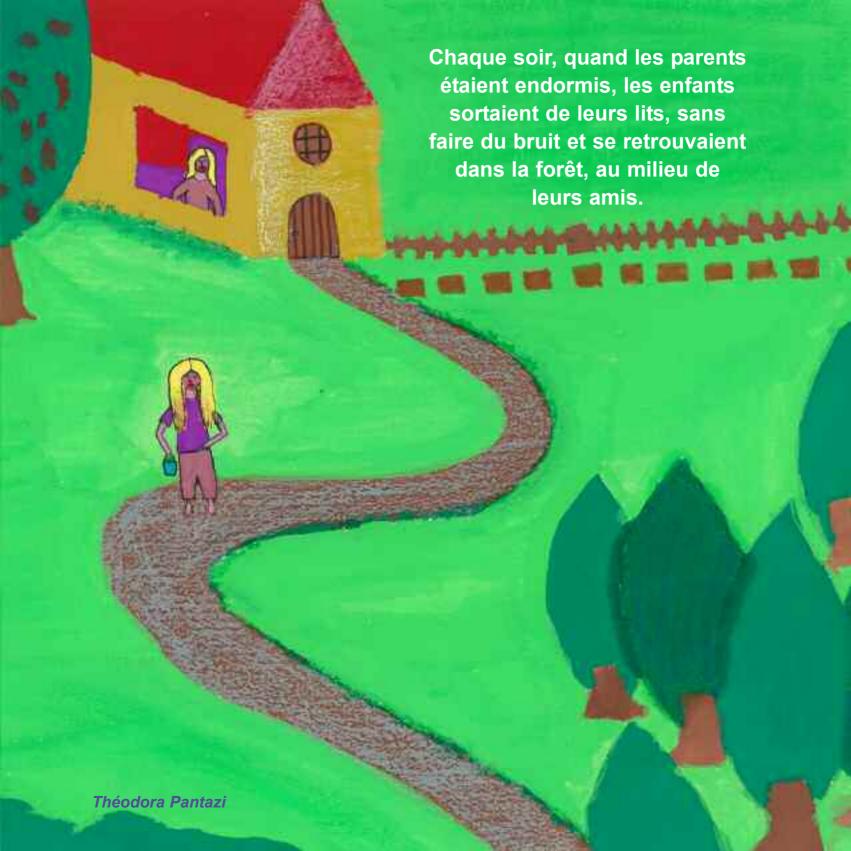
Cela ne servit à rien, les adultes n'écoutaient pas.

Alors les enfants décidèrent d'agir seuls.









Chacun amenait son seau rempli de l'eau qu'il avait collecté durant le jour et le vidait dans l'étang. Les animaux assoiffés attendaient avec impatience autour de l'étang. Puis, ils se précipitaient pour boire les quelques gouttes et reprenaient leurs forces.

Un jour, la mère du petit Baghdadi, en rentrant à la maison plus tôt que d'habitude, vit son fils cacher son petit seau sous son lit. Elle ne dit rien sur le moment, mais, toute la journée elle observait ses gestes. Le soir, le petit Baghdadi, croyant ses parents endormis, se leva de son lit, s'habilla et sortit de la maison, son seau d'eau à la main. Sa mère suivi de loin.

Elle vit les enfants se réunir et verser de l'eau dans l'étang asséché. Elle vit les animaux assoiffés se rapprocher avec difficulté, pour boire quelques gouttes d'eau. Elle entendit les enfants, inquiets, discuter.

- L'eau que nous amenons est insuffisante. Les animaux ne pourront pas tenir le coup longtemps. Nous devons réfléchir à une autre solution...

La mère comprit. Le lendemain, elle appela ses voisines et les autres mères et leur raconta ce qu'elle avait vu et entendu. Elles étaient toutes profondément affectées.

- Nos enfants sont si braves! Tous seuls, ils travaillent jour et nuit pour sauver l'étang!
- Les enfants ont raison. Nous avons pris toute l'eau, nous avons oublié les animaux et les plantes.

- Mais, nous avons besoin de toute l'eau de l'étang! Nos champs produisent beaucoup plus de blé maintenant et nous gagnons beaucoup plus d'argent.
- Que va-t-il se passer si les animaux meurent? Pourrons-nous vivre sans les animaux? sans les plantes?
- On ne pourra pas. Et, a-t-on vraiment besoin de beaucoup d'argent pour bien vivre?
- Les enfants nous ont donné une bonne leçon. Il doit y avoir des moyens pour ne plus gaspiller l'eau.

Les femmes décidèrent de chercher ce qu'il fallait faire pour économiser l'eau dans la maison et pour irriguer les champs.

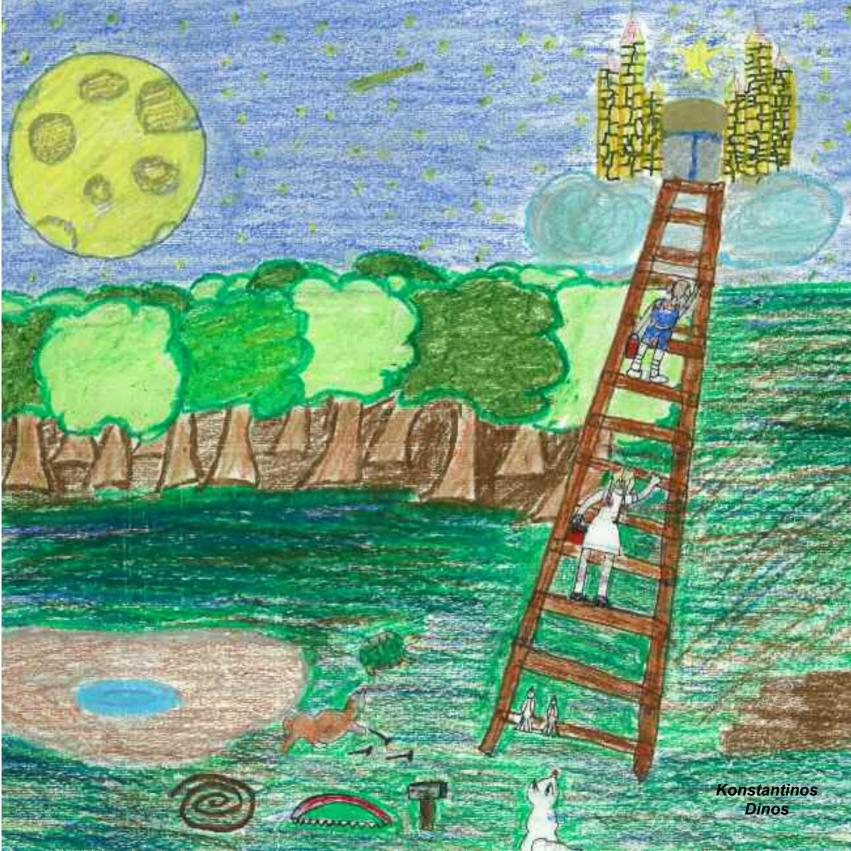
Mais le temps passait vite. Les enfants avaient compris que les animaux ne pourraient pas rester en vie avec le peu d'eau qu'ils leur amenaient. Ils élaborèrent alors un autre plan.

Tous les soirs lorsque les parents s'endormaient, ils se rencontraient dans la forêt. Chacun ramenait un objet: un marteau, une scie, de la corde, des clous, des morceaux de bois. Avec tout cela ils fabriquèrent une grande échelle.

Jusqu'au jour où le signal fut donné.

- C'est pour ce soir. Il faut être prêts!

Cette nuit de pleine lune, les enfants déplièrent leur échelle et l'érigèrent vers le ciel. Puis, munis de leur seau, ils grimpèrent les uns après les autres. Ils arrivèrent enfin parmi les étoiles. Devant eux se dressait un palais au milieu de nuages aussi blancs que du coton.



Ils entrèrent dans le palais. Il n'y avait personne, seule une douce mélodie les guida jusqu'à une grande salle où une eau pure et froide chantait en se déversant dans un grand bassin.

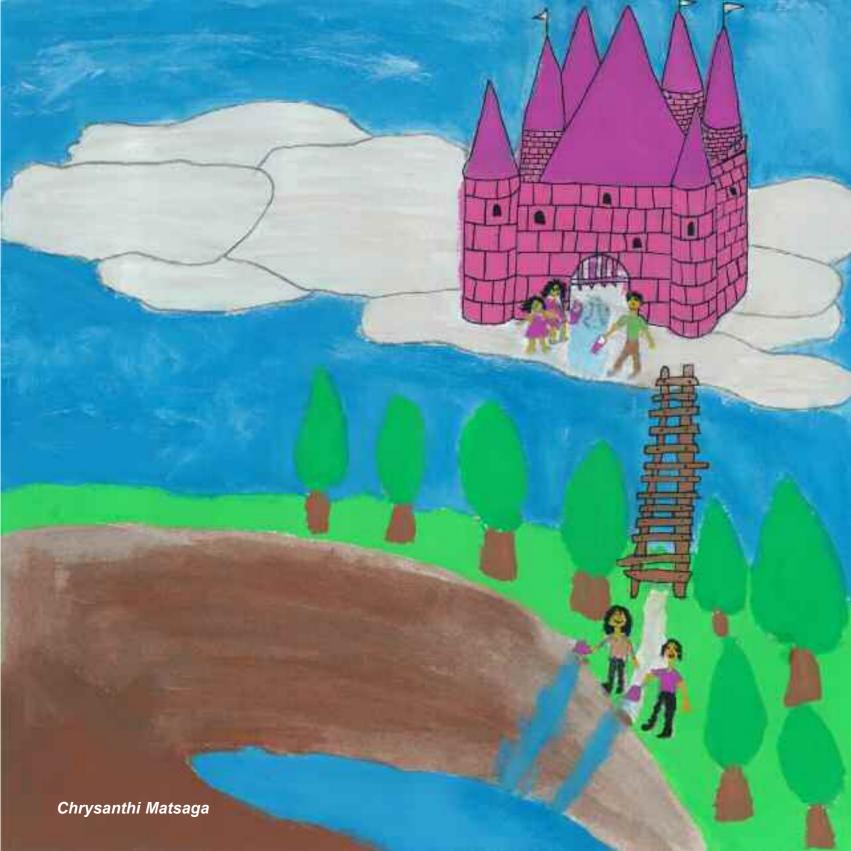
- Doucement il ne faut pas réveiller le génie...

Les enfants plongèrent leur seau dans le bassin à tour de rôle puis reprirent le chemin qui mène à la forêt, déversèrent leur seau dans l'étang et remontèrent en chercher encore et encore.

Les enfants ne savaient pas qu'en puisant ainsi l'eau de la source, celle ci s'arrêterait de chanter. Soudain le génie de l'eau alerté, surgit de nulle part. Tout en colère, il leur dit:

- Qui êtes vous, et que faites-vous chez moi?
- Nous sommes les enfants du village d'en bas. L'étang est à sec.
- Et vous venez voler l'eau de ma source!
- Nous ne sommes pas des voleurs, nous sommes là pour aider nos amis les animaux qui ont soif.
- C'est la faute des hommes, dit le génie. Ils gaspillent l'eau et les animaux sont leurs victimes. Ils ne comprennent pas que dans peu de temps il n'y aura plus d'eau, ni pour les animaux ni pour le village.
- Mais nous devions faire quelque chose pour les sauver et pour sauver notre village. C'est pourquoi nous sommes venus dans ton palais! C'est tout ce que nous avons trouvé.

Le génie fut ému. Il leur dit:



 Vous avez été les seuls à prendre soin de l'étang. Vous êtes courageux et braves. Prenez autant d'eau que vous voudrez!

Et le génie disparut comme il était venu.

Les enfants travaillèrent toute la nuit. Lorsque, avec le dernier seau, l'étang fut rempli, ils s'écroulèrent de fatigue et s'endormirent.

Au matin, les villageois, découvrant l'absence de leurs enfants, très inquiets, se rendirent à la forêt pour les chercher. Ils les trouvèrent couchés autour de l'étang rempli d'une eau pure. Tout autour les animaux semblaient veiller sur eux.

Les villageois comprirent combien l'eau était précieuse. Ils trouvèrent les moyens pour économiser l'eau dans leurs champs et dans le village. Depuis ce jour-là ils veillaient à ce que les animaux et les plantes n'aient jamais plus soif.

Quant au génie de l'eau, ému par tant de courage et de générosité, il décida de mettre fin à la sécheresse.





### L'étoile et la marguerite

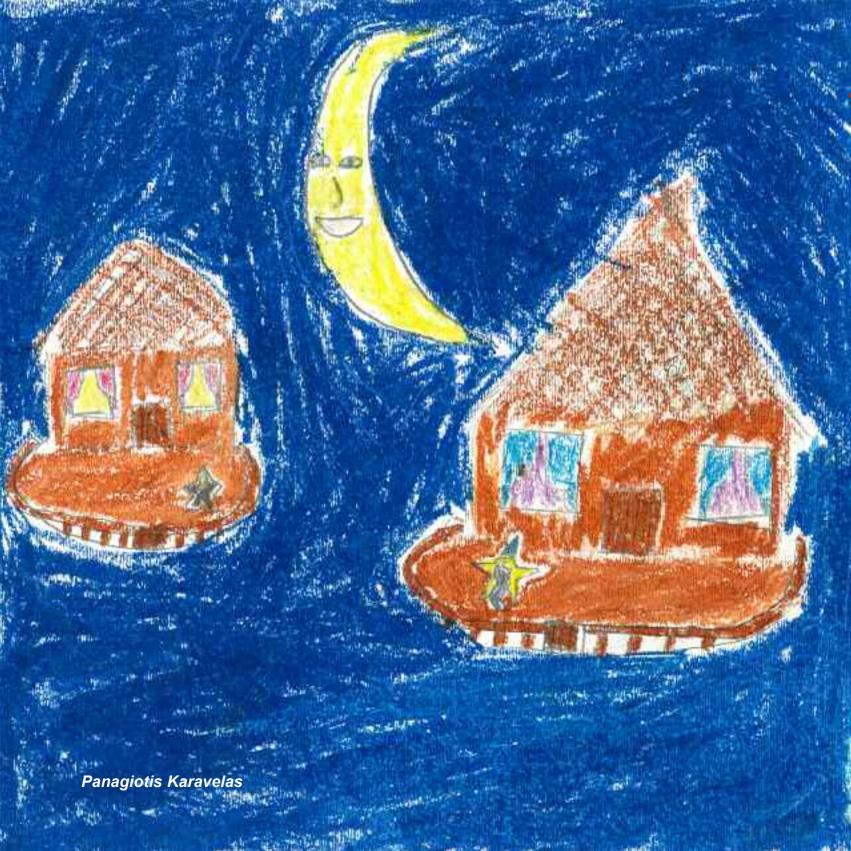
## Naira Gelashvili (Géorgie)

es étoiles habitent dans des petites chaumières. Le jour, elles dorment, la nuit, elles se réveillent. Elles s'habillent de gouttes de pluie et mettent des pèlerines tricotées, ornées de petites parures et de poussières d'argent, se couvrent de pardessus parés de miettes de miroir et de glace. Ensuite, elles s'assoient sur les marches bleues de leurs chaumières et commencent à briller et à scintiller.

Toutes les étoiles accomplissent leur devoir en toute responsabilité.

Cependant il y en avait une, une toute petite étoile qui était très somnolente et à cause de cela elle était toujours en retard. Se réveillant à minuit, au moment où toutes les étoiles scintillaient déjà depuis pas mal de temps, la petite étoile se frottait les yeux, se mettait à s'étirer dans son lit. Ensuite elle se levait, titubait et en chancelant, s'asseyait sur la marche de la cabane.





Une fois la petite étoile failli même tomber mais heureusement elle eu la chance de s'accrocher au coin du seuil, sinon elle aurait dégringolé. D'ailleurs, elle en perdit quand même ses sabots.

Et voilà, elle était toujours comme-ça: pieds—nus, ébouriffée, bâillante. Distraite, elle mettait sa pèlerine à l'envers, c'est pourquoi sa lueur était à peine scintillante. La lune en était très mécontente et menaçait de l'enfermer dans l'ancienne tourelle. Mais l'étoile n'arrêtait pas d'être en retard.

Une fois sa voisine – la vieille étoile âgée de cinq mille sept cent ans lui a demandé:

- Pourquoi es-tu toujours en retard, petite étoile? Elle répondit franchement:
- A vrai dire je suis paresseuse et mes devoirs me fatiguent énormément. Mais ces derniers temps j'ai une raison supplémentaire: dans mon sommeil je vois parfois un être inconnu. Il est beau et même il me ressemble un peu. Tu sais, cet inconnu me raconte des choses bizarres, mais je ne m'en souviens pas... Et j'ai envie de dormir plus pour m'en rappeler.

La vieille étoile âgée de cinq mille sept cent ans répondit en souriant avec ses lèvres charnues brillantes:

- Si tu accomplis ton devoir en toute responsabilité, tu pourras un jour trouver et faire la connaissane de ton ami inconnu.





La petite étoile, qui avait un grand désir de trouver un ami, décida de tenter sa chance.

Le lendemain, le visage bien lavé, soigneusement et joliment habillée, elle s'assit gentiment au seuil de sa cabane et commence à briller de toutes ses forces. C'était la première fois qu'elle se mettait à examiner le monde avec curiosité.

La petite étoile regardait la terre très attentivement, elle scrutait l'horizon. Elle comprit tout d'un coup que si jamais toutes les étoiles s'endormaient pendant la nuit, alors la tristesse régnerait sur la Terre. Les hommes ne regarderaient plus jamais le ciel en disant:

- Ah, que c'est joli, la voûte du ciel étoilée!

Et les enfants ne pourraient plus choisir leurs étoiles en faisant des vœux magiques...

Et voilà! La petite étoile a décidé de ne plus jamais être en retard.



Yurinta Selamai & Katerina Foteinia

La première nuit rien ne se passa. L'ami qu'elle avait vu en rêve ne lui apparut pas. La petite étoile était très attentive, elle regardait partout autour, elle examinait les planètes voisines, les météorites volantes. Elle s'endormit enfin et vit dans son rêve cet être étrange et tellement joli. Et pour la première fois la petite étoile retint ses paroles:

«Tu es sur le chemin qui mène à moi.»

La nuit suivante, la petite étoile, assise sur la marche de sa chaumière, toute ravie, brillait de toutes ses forces. La lune en était très contente et souriait, les autres étoiles étaient aussi d'humeur joyeuse et lui souriaient. Cela dura assez longtemps et au fur et à mesure que le temps passait, la lueur de la petite étoile devenait plus forte, plus brillante, plus scintillante.

Pendant la journée, dans ses songes, son ami inconnu lui disait: «Tu me trouveras très vite, très vite!»

Le temps passait et, puis, par une nuit claire et belle, la petite étoile perdit patience et elle devint triste, toute triste, car son ami malgré tous ses efforts ne lui apparaissait pas.

Cependant, une nuit, la petite étoile sentit sa lumière devenir encore plus forte. L'étoile devenait encore plus belle et lumineuse, elle brillait et son corps scintillait entièrement. La lumière coulait de ses yeux, se répandait, ruisselait, flamboyait jusqu'au bout de ses cheveux.



Lambrini Stefanou

Et voilà, tout à coup: oh, miracle, oh, prodige! La petite étoile vit quelqu'un qui lui faisait signe de la Terre, en agitant un mouchoir blanc...

La petite étoile regarda attentivement et reconnut l'ami de son rêve, l'être inconnu de son merveilleux sommeil. Son ami était debout, planté au bout d'un

ruisseau et n'était autre qu'une fleur, toute belle, ornée de pétales blancs, avec un tout petit cœur jaune...

La petite étoile la regardait d'un regard craintif, gêné. Elle était décontenancée, comme si elle avait perdu la tête. Tellement surprise qu'elle en était devenue timide.

Maria Dima & Aggeliki Hiouseni



Pourtant après un peu de temps, elle réussit à dire au revoir de sa main à la belle fleur et entreprit de lui écrire une lettre.

La lettre écrite fut attachée tout de suite au rayon de la lune et la petite étoile la fit descendre en bas, vers la Terre, dans un jet de lumière, comme une lueur d'espérance. La petite étoile vit que la lettre étaité tombée au bord d'un ruisseau.

«Qui es-tu? Comment t'appelles-tu? Il y a longtemps que je te vois dans mon rêve. Que me disais-tu dans mes rêves? Pourquoi n'es tu pas venu auparavant Veux-tu être mon ami? J'attends ta réponse!» écrivit la petite étoile.

Le jour suivant, le rayon de la lune rentra au ciel et rapporta beaucoup de bonnes nouvelles de la Terre où il avait été en visite... Clair de lune transmit à la petite étoile un petit mot avec le texte suivant:





«Moi, je suis une fleur et je m'appelle Marguerite. J'habite ici, près d'un ruisseau, dans la clairière pleine de fleurs des champs. Il y a longtemps que je te voyais et je te saluais, mais toi - tu ne me remarquais pas parce que notre clairière n'était guère illuminée... C'est ta lumière qui lui manquait.»

A la fin de la lettre il était écrit:

«Ce sont juste ces mots que je te disais toujours, dans ton sommeil. Je t'avertissais – sois responsable et accomplis bien ton devoir, illumines bien tout autour de toi et tu me verras, tu me trouveras! Mais en te reveillant tu ne te souvenais pas bien de mes paroles. Maintenant, quand tu as émis des rayons, ta lueur t'a permis de m'apercevoir... Je voudrais devenir ton amie.

Marguerite.»

La petite étoile était toute contente et effectivement elle commença une nouvelle vie. Chaque nuit elle écrivait une nouvelle lettre et l'envoyait par l'intermédiaire de Clair de lune à Marguerite.

Dans ses lettres la petite étoile racontait ce qui se passait sur la voûte céleste. Elle parlait de la vie quotidienne des étoiles âgées de mille, de cinq mille et de millions ans. La petite étoile contait à voix basse les chansons de l'univers d'antan, celles que les anciennes étoiles chantaient parfois. La petite étoile écrivait à Marguerite des belles légendes sur le sourire triste de la lune, en lui montrant sa pèlerine extraordinaire et brillante. La petite étoile décrivait aussi la vie des

météorites à longues queues, rapportait les histoires des nuages nocturnes: «où vont-ils, quel est leur destin?»...

Marguerite, à son tour, envoyait pas mal de lettres à son amie la petite étoile, en les attachant à la lumière de lune. C'étaient des histoires simples: de la clairière, de l'amitié entre la pluie et le petit mustang à pois, des préoccupations des papillons multicolores, des soucis des abeilles.

Marguerite envoyait comme cadeaux à son amie la petite étoile, des bouquets de trèfle ou des petites feuilles jaunes et des pierres colorées. La chaumière de la petite étoile était pleine de cadeaux et de lettres de la marguerite.

Le temps passe vite, et voilà – l'automne qui règne...

Le temps passe vite, et le voilà – l'hiver vient...

La terre est couverte de neige blanche et la belle clairière, elle aussi, s'est cachée sous sa couverture soyeuse. Le firmament est souvent dissimulé par des nuages bruns. Les fleurs s'endorment, le froid survient et les étoiles scintillent à peine, mais quel froid - même très dur - peut provoquer le sommeil de l'amitié?

La marguerite et la petite étoile se voyaient réciproquement dans leurs rêves. Elles se promenaient ensemble dans les clairières, ou s'élevaient vers le ciel jonché d'étoiles, se balançaient, ballottées par la chanson des vagues du ruisseau.

Les amies étaient conscientes, qu'un jour elles se réveilleraient ensemble.





### Le courageux colibri

(adaptation d'un conte traditionnel africain)

## Zineb BAHRIZ (Algérie)

a nuit était tombée sur la forêt de pins qui se trouvait de l'autre côté de la noire. Tous les animaux s'étaient retirés, dans leur terrier, dans leur tanière, dans leur grotte ou dans leur nid. Le silence régnait, perturbé seulement par les cris des bêtes de la nuit qui s'éveillaient.

Le colibri fatigué d'avoir butiné toute la journée le suc des fleurs, s'assoupissait doucement. La chauve-souris après une bonne journée de sommeil s'étirait sur sa branche, affamée. Elle prit son envol à la recherche d'une proie, lorsque soudain une lueur attira son attention.

Elle survola l'endroit et poussa un cri:

- Réveillez-vous! C'est un incendie!

Elle se mit à hurler pour donner l'alerte.

«Au feu! Au feu!»

Toutes les bêtes arrachées à leur sommeil, sortirent de leur maison et accoururent vers l'endroit où se trouvait la chauve-souris.

- Que se passe-t-il? Vous faites un de ces vacarmes!
- Il y a le feu en bas, vers la clairière!

Le lion majestueux arriva et prit la parole:

- On se calme!

Les bêtes inquiètes attendaient les ordres de leur roi.



- Faisons une chaîne jusqu'à la clairière. Nous allons dévier le cours de l'eau du ruisseau et le conduire vers la forêt. Nous allons éteindre ce feu avant qu'il ne détruise notre belle forêt!

L'idée du lion état ingénieuse et tout le monde se mit aussitôt au travail.

Ils grattaient le sol avec leurs pieds, ils creusaient pour créer une rigole à partir du ruisseau vers la forêt. Cette rigole – plus basse que les berges du ruisseau – allait conduire l'eau vers le foyer de l'incendie...

Au bout de quelques heures les animaux étaient extenués et l'incendie continuait à s'étendre de plus en plus, brûlant tout sur son passage.

Le lion constata alors que le combat avec le feu était inégal. Il donna l'ordre de tout abandonner et de fuir au plus vite.

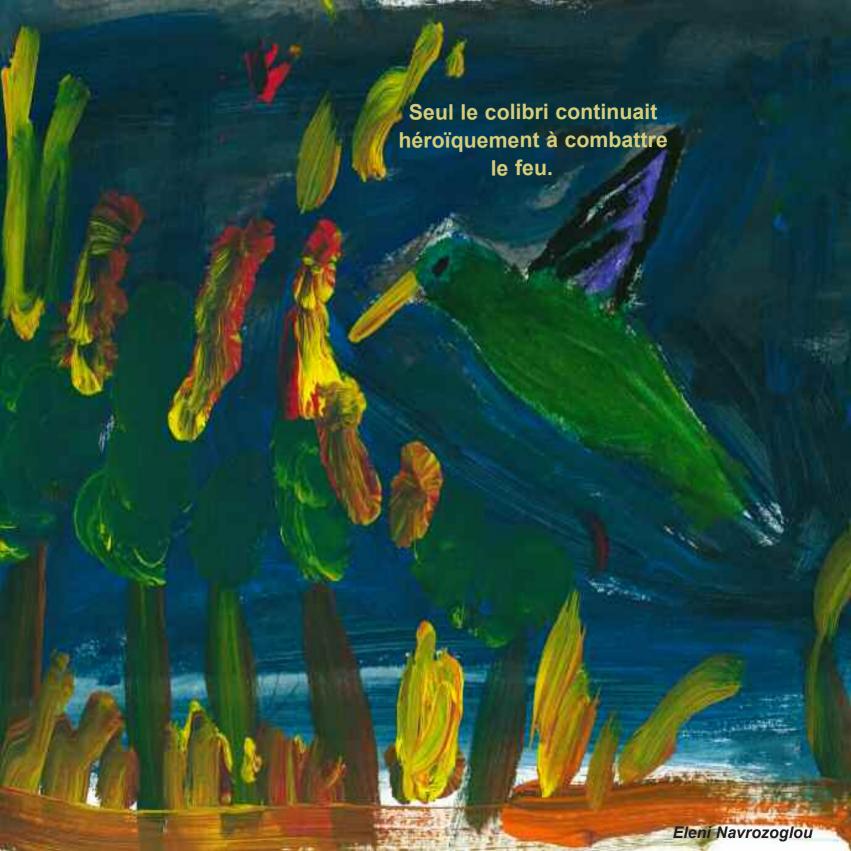


Le verdict du roi fut repris par tous les animaux qui commencèrent à crier:

- Cela ne sert à rien! Fuyons. Tout est perdu!

La panique s'empara des bêtes. Elles commencèrent à courir pour quitter la forêt et se réfugier sur les hauteurs.







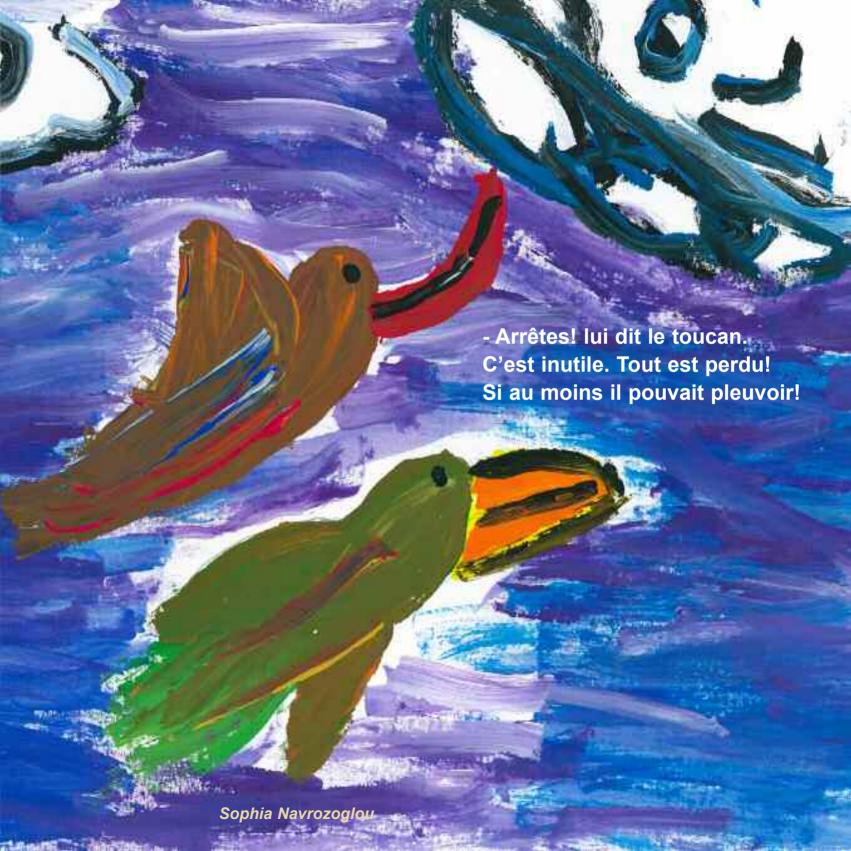
Il prenait une goutte d'eau du ruisseau dans son petit bec. Il volait vers la clairière, au cœur de l'incendie, sans craindre les flammes et crachait l'eau sur le feu. Il volait de nouveau vers le ruisseau. Il remplissait son bec d'eau et il fonçait de nouveau en arrière, verser l'eau sur les flammes.

Il continuait ces va-et-vient acharnés. Ses ailes commençaient à brûler. Il toussait, tant la fumée était dense.

Le lion, parti le premier pour se sauver, s'arrêta un instant en voyant le colibri verser l'eau de son bec sur le feu. Il lui dit:

- Tu crois que tu es capable, toi, tout petit, d'éteindre le feu? Tu es fou? Ce n'est pas ta goutte d'eau qui va sauver la forêt. Tu vas seulement te brûler!





Mais non, le ciel était clair, tous les nuages étaient amassés de l'autre coté de la montagne.

- Tu viens de me donner une idée, dit le colibri. Suis-moi toucan. Il faut faire vite.

Le colibri et son ami quittèrent la forêt, survolèrent la montagne et arrivèrent au dessus des nuages.

- Nuages, nuages, il faut venir au dessus de notre forêt et nous aider à éteindre le feu! crièrent-ils.
- Sans le vent pour nous pousser nous ne pourrons pas avancer, leur dirent les nuages. Allez voir le vent. Lui seul peut vous aider.
  - Où pouvons-nous le trouver?
  - Plus haut, il habite plus haut dans le ciel.
  - Nous n'y arriverons jamais, mon ami et moi, avec nos petites ailes.
- Allez voir l'aigle qui habite sur le sommet de la montagne noire. Avec ses grandes ailes lui, il pourra.

Les deux amis arrivent chez l'aigle.

- Aigle, nous avons grand besoin de toi! dit le colibri en lui expliquant la situation.
- Colibri, grimpe sur mon dos, dit l'aigle.

Ils volèrent loin, toujours plus haut et arrivèrent enfin chez le vent.

- Bonjour M. le vent.

En quelques mots le colibri lui raconta ce qui se passait dans la forêt.

- Et qu'attendez vous de moi? demande le vent.
- Pousser les nuages au dessus du feu et faire pleuvoir pour l'éteindre.

Mais le vent est orgueilleux et vaniteux:

- Je n'aime pas être dérangé dans mon sommeil. Je suis fatigué, j'ai soufflé toute la journée vers le nord. Laissez-moi me reposer et revenez demain. Je verrai alors ce que je peux faire pour vous.

- Mais demain il sera trop tard! s'exclame le colibri.

- Je n'y peux rien, partez maintenant ou je me mets en colère! répond le vent.

Petros Paraskevas

L'aigle redescendit, le colibri toujours sur son dos, jusqu'aux nuages, où ils avaient laissé le toucan

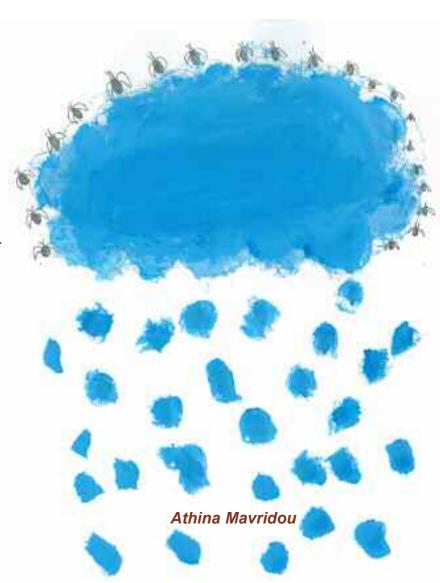
À leur triste mine, celui ci comprit.

- Alors? demande-t-il.
- Il faut se débrouiller tout seul.
- Comment?
- Laisses moi réfléchir, dit le colibri.

Une nuée d'oiseaux mouches passa, en ce même moment, à coté d'eux.

Soudain le visage du petit oiseau s'éclaira d'un sourire et se mit à chanter à tue-tête. Ses amis eurent peur.

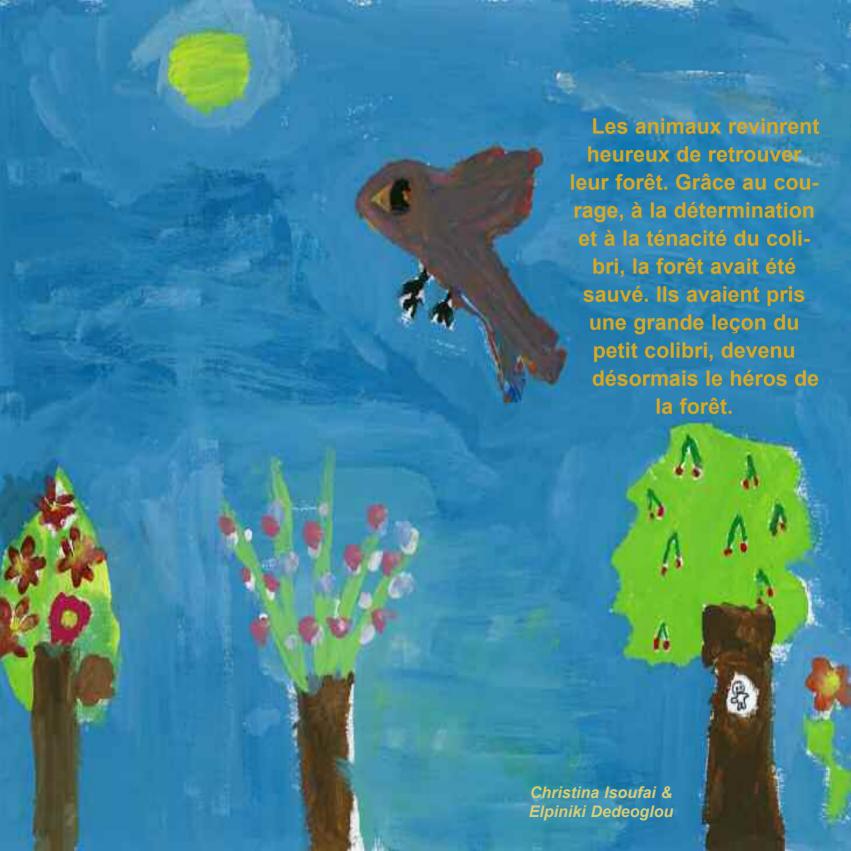
- Mais, non! Je ne suis pas devenu fou.
- Oiseaux-mouches, Oiseaux-mouches, aidez-nous à éteindre le feu dans la forêt! cria le colibri.
- Comment pourrions-nous vous aider? Nous sommes si petits et faibles! lui répondirent-ils.



Ils choisirent le plus gros nuage, le plus noir, le plus gorgé d'eau. Chaque oiseau prit avec son bec un morceau du nuage et le tira, le poussa. Ainsi porté, il avança jusqu'à la forêt et arrivé au dessus de l'incendie.

Des centaines de becs s'activèrent, le piquèrent et le repiquèrent avec fréné-







### Et si on était tous unis...

# Elsa MARISSAL (France)

tait un jour de grand vent, la mer était déchaînée. D'énormes vagues venaient s'écraser sur la plage et lorsqu'elles se retiraient elles laissaient sur place des centaines d'étoiles de mer. La plage donnait l'impression d'avoir une multitude de petits boutons.

Les étoiles de mer, ne pouvant vivre hors de l'eau, étaient en train de suffoquer et risquaient de mourir très vite si elles ne pouvaient retourner dans la mer.

Sur cette même plage se promenaient Éric et ses parents, venus admirer la mer. Ils s'arrêtèrent au bord de la plage et s'approchèrent pour voir de plus près ce qu'étaient ces petites choses rouges sur le bord de l'eau. Eric demanda à son père:

- Elles sont tombées du ciel ces étoiles?
- Non, elles viennent de la mer.
- Mais si on les laisse sur la plage, elles vont mourir?
- J'ai bien peur que oui.
- Mais alors il faut les remettre à l'eau!
- Oh, tu sais, il y en a trop. Et puis ce ne sont que des étoiles de mer, la mer en est pleine.



Eric réfléchit et se souvint de ce que son grand père lui racontait quand lui, très jeune enfant, il s'amusait à écraser les escargots: «La vie de chaque espèce est importante et unique. Si ils existent, c'est qu'ils ont un rôle à jouer, pour moi, pour toi, pour tout ce qui existe autour de nous. Nous sommes tous unis et reliés sur Terre. Tu crois que ton geste est sans importance, mais comment peux-tu en être sûr?».



Eric se dit alors que ces étoiles de mer avaient chacune un rôle a jouer. Il ne savait pas lequel, mais cela n'avait pas d'importance. Il fallait les aider. Son sang ne fit qu'un tour. Il prit alors trois – quatre étoiles de mer, autant qu'il pouvait en tenir dans ses petites mains d'enfant, courut vers la mer et les jeta dans l'eau. Une fois dans l'eau, les étoiles de mer commencèrent à reprendre leurs esprits.

Eric courut vite vers la plage, reprit de nouveau quelques étoiles de mer, courut vers le bord de l'eau et les jeta dans l'eau. Après l'avoir vu faire tous ces allers-retours, ses parents lui demandèrent:

 Qu'est que tu es en train de faire?
 Tu crois que tu es capable, toi, tout seul, de sauver toutes les étoiles de



mer? Il y en a des centaines sur la plage et tu n'as que deux mains. Tu ne vas jamais y arriver!

Eric, sans s'arrêter un instant dans ce qu'il était en train de faire, leur répondit:

- Je ne fais que ma part de ce qui devrait être fait. Oui je n'ai que deux mains mais avec les vôtres, on en a six. Comme ça on peut sauver encore plus d'étoiles. Allez dépêcher vous sinon elles vont mourir.

Ses parents se regardèrent, infiniment abasourdis par leur petit garçon, qui venait en deux trois mots, pas plus, de leur donner une leçon de vie. Ils se mirent alors aussitôt à suivre son exemple.

Les gens du village les voyant faire, se mirent eux aussi à suivre leur exemple et en peu de temps, toutes les étoiles de mer se retrouvèrent à l'eau.



Eric regarda ses mains, regarda toutes les mains des villageois et se dit que si seules elles semblaient impuissantes, toutes ensemble elles pouvaient faire de grandes choses.





#### Note sur les auteurs des contes

**Zineb Bahriz** participe à l'Atelier des Femmes Conteuses à Alger, Algérie, animé par Si Mohamed Baghdadi, conteur, poète et comédien. (contact : simohbag@gmail.com).

Naira Gelashvili est auteur de fiction, philologue, militante de la société civile. Son conte provient de son recueil de contes «La Chaumière à pois», édité à Tbilissi, en Géorgie, en 1999, par l'ONG culturelle «Maison de Caucase». (Traduction du géorgien en français par Marina Avaliani et Tina Mamatsachvili)

**Elsa Marissal** a écrit le conte "Et si on était tous unis..." dans le cadre de sa participation au stage de coopération internationale, organisé par l'association Polis, en Grèce, en mars 2007, pour des étudiants en BTS "Gestion et Protection de la Nature" au sein de la Maison Familiale Rurale de Mondy en France.

Yolanda Ziaka est Educatrice, Docteur en Education à l'Environnement, coordinatrice de l'association Polis et de l'Equipe de l'Europe du Sud pour une Charte des Responsabilités humaines.



# La «Charte des responsabilités humaines» et le projet des contes sur la responsabilité

Notre équipe travaille depuis 2007 sur le projet de création de matériel éducatif, avec la participation active d'enfants à chaque stade de son élaboration. Ce projet a été mis en place avec la collaboration d'artistes, d'enseignants et d'associations, en provenance de l'Algérie, la France, la Géorgie, la Grèce et l'Italie.

Ce projet s'inscrit dans le cadre du projet de la «Charte des responsabilités humaines», qui est un processus international de débat, de sensibilisation et d'action sur la notion de notre responsabilité, individuelle et collective. Il s'agit d'un réseau réunissant des individus et des organisations en provenance de 16 pays, dans tous les continents. La Charte, elle-même, est un document de référence, qui propose des pistes de réflexion et d'action, sous la forme de 10 principes, qui se réfèrent à des thèmes comme la justice, la science, l'environnement, la paix, la culture.

Le premier produit de ce travail a été le conte «Les trésors de la terre», sur notre responsabilité à l'égard de l'environnement. Durant 2008, des enfants d'écoles grecques ont créé des peintures illustrant les divers épisodes. Il a été ensuite publié en français et en grec, accompagné d'un CD audio et diffusé à des écoles, des associations environnementales et des Bibliothèques pour enfants, en Grèce et dans des pays francophones.

Le projet de création de matériel éducatif a été poursuivi durant l'année 2009 et le présent recueil de contes, «Les histoires des la petite étoile», en est le fruit. Les contes réunis ont été écrits par des éducateurs en Algérie, en France, en Géorgie et en Grèce. Ces contes portent sur la question de la responsabilité, en particulier, à l'égard de l'environnement. Ils ont été illustrés par des enfants et des adultes en Grèce et en Italie.

Nous sommes très heureux de présenter aujourd'hui ce recueil de contes riche et émouvant, qui touche à des questions qui nous interpellent tous, enfants et adultes, dans notre vie quotidienne. Il témoigne d'une prise de conscience des enjeux éthiques et sociaux des questions environnementales, mais aussi de la «lueur de l'espoir» qui illumine chacun de ces contes.

Yolanda Ziaka



Comité de l'Europe du Sud pour une Charte des Responsabilités Humaines

Adresse postale: B.P. 4, 84100 Ermoupolis, Grèce

Tél.: 30-22810-87804, Fax: 30-22810-87840, e-mail: charte.europe@otenet.gr

web: http://www.charte-responsabilites-humaines.net/europe



#### Les enfants et les adultes qui ont illustré les contes:

#### Elèves du Collège de Eleoussa, à Ioannina, Grèce - Mars 2010

Zoi Dastamani	p. 8	Théodora Pantazi	p. 10
Konstantinos Dinos	p.13	Giorgos Pappas	p. 5
Spiridoula Dinou	p. 9	Sophia Pispa	p. 17
Chrysanthi Matsaga	p. 15		

## Elèves de l'école élémentaire participant aux ateliers de la Bibliothèque d'Enfants de la ville de Ermoupolis, en Grèce – Décembre 2009

Maria Dima & Aggeliki Hiouseni	p. 26	Georgia Politou	p. 27
Emira Jacquot-Varella & Elli Passa	p. 3	Yurinta Selamai & Katerina Foteinia	p. 23
Ilia Kaïnta	p. 28	Lambrini Stefanou	p. 25
Liza Kalouta & Natalia Xenou	p. 19	Eirini Voutsinou	p. 22
Panagiotis Karavelas	p. 20	Odysseas Xenos	p. 1
Visilnta Moaleta & Maria Stephanou	p. 31		

## Elèves de l'école élémentaire participant aux ateliers de la Bibliothèque d'Enfants de l'Union de la Jeunesse Chrétienne (XEN) à Bafra, loannina, en Grèce – Mars 2010

Christina Isoufai & Elpiniki Dedeoglou	p. 43	Petros Paraskevas	p. 40
Lefteris Krommydas & Fotis Myroglou	p. 35	Tassos Paroutiadis & Kostas Dedeoglou	p. 33
Athina Mavridou	p. 41	Menios Patras	p. 42
Eleni Navrozoglou	p. 36	Elvis Pretsi	p. 34
Sophia Navrozoglou	p. 38	Vassiliki Savvidou & Eleni Tastemeridi	p. 37

### Participants de l'atelier «d'art-thérapie» du Musée de l'Art Moderne de la ville de Prato en Italie – Avril 2010

Stefano Anneda	p. 45	Fulvia Mazzuka	p. 46
Alessandro Conforti	p. 48 & 49	Otto Sicuranza	p. 47

Marco Baldi & Alberto Razzoli: numéros des pages